

## Oh My God ! Un SuperSoaker !

**L**e diner s'était passé normalement. Entre les enfants qui me fusillaient du regard croyant toujours que c'était moi qui était la cacheuse de cadeaux. Pour faire la fille modèle, j'avais accompagnée Sharon afin de faire la vaisselle. Je la regardais un petit moment, m'étonnant à la trouver belle. De profil elle avait le même nez que sur mes dessins. Elle avait de longs cils ornant des yeux en amandes vert magnifiques. Un visage fin et assez pâle, c'était vraiment troublant. Remarquant que je l'observais elle me dit sans quitter des yeux son assiette.

« Pourquoi me regardes-tu comme ça ?

\_ Je me demandais juste comment ... Comment vous avez réussi à vous entendre aussi bien avec Michael ? »

Elle arrêta de parler puis tourna légèrement la tête vers moi.

« Et bien ... Je connais Michael depuis un bon bout de temps. Fit-elle comme si elle revenait à des souvenirs lointain. Alors je crois que j'ai eu le temps de m'habituer à sa présence.

\_ Oui c'est sûr que depuis 1983 ça fait un bout de temps ... Fis-je sans me rendre compte de l'idiotie que je venais de dire. »

Elle marqua un temps de pause, puis les sourcils haussés me demanda de répéter.

« Euh ... Je n'ai rien dit ... Répliquais-je. »

Mais oui, l'existence de la jeune femme n'était pas connue. Alors pourquoi devrais-je savoir qui elle est exactement. Maintenant que j'y pense. C'est moi qui ait tissé les moindres parcelles de sa vie, en gros je connaissais tout d'elle. Mais pour moi ce n'était pas le monde réel.

« Je ... Je vais ... Oui rejoindre les autres. »

Je sentais qu'elle voulait me demander quelque chose, et c'est pour cela que je m'en allais aussitôt. Quand je revins dans la salle à manger je demandais qui voulait bien me donner son assiette. Michael s'excusa en disant que ce n'était pas à moi de le faire. Il ne voulait pas lâcher l'assiette que j'avais en main. On aurait pu rester là pendant des heures je crois qu'il ne l'aurait toujours pas lâché. Du coup il finissait de débarrasser la table tout seul et je voyais Sharon le regarder faire. Elle me lança un regard froid avant de se retourner vers Michael.

« C'est vrai, déclara Paris, pourquoi ce serait toujours aux filles de faire la vaisselle ?

\_ Tout à fait d'accord avec toi, décrétais-je.

\_ Tope là ma sœur, fit-elle en prenant une voix grave de garçon. »

En rigolant je tendis ma main vers la sienne en frappant bien fort. Prince nous taquinait en nous disant qu'on était deux grosses mongoles. Puis brusquement revint à un sujet de conversation qui ne me plaisait pas du tout :

« Et tu vas nous dire c'est qui ton petit copain ?

\_ J'ai pas de petit copain ... Lâchais-je les sourcils froncés.

\_ Sûre ?

\_ Oui.

\_ Vraiment ?

\_ BON ! S'exclama Sharon au fond de la pièce en claquant des mains, ce n'est pas le moment de vous disputer. Sinon les cadeaux seront sous le sapin demain et pas ce soir.

\_ Mais c'est Clarisse qui à commencer. Fit-Prince en prenant un air boudeur.

\_ Oh quel culot ! »

Il me tira la langue, en me disant que je n'avais qu'à lui dire où ce trouvaient les cadeaux de Noël. Michael sortit de la cuisine et s'engagea dans un couloir. Il était de dos, j'en profitais pour "mater" un petit peu. J'aimais sa démarche, c'est le genre d'homme qui avait la classe sans le faire exprès. Les enfants Jackson s'installèrent devant la cheminée, et je les accompagnais croisant mes jambes n'importe comment. Sharon prit la même pose que moi. Je ne me rappelais pas avoir écrit dans ma fiction qu'elle était souple. Enfin je ne contrôle pas tout non plus. Un homme avec un chapeau melon arriva, je reconnus le chauffeur, et déposa une pile de cadeaux sur le sol. Il y en avait combien là ? Et puis un autre personnage tout aussi intrigant fit son apparition. Chauve, des lunettes rectangulaires noires, un visage sympathique au premier abord. Michael arriva par la suite, et c'est là que quelque chose d'étrange se produisit. Sharon se leva d'un coup, la tête haute, s'approcha du deuxième homme en lui murmurant un '*bonsoir mon amour*'. Et ils s'embrassèrent. Vous allez vous imaginer ... Mais oui et alors ? Ils ont le droit ? Et ben non moi je ne suis pas d'accord. Car ce mec il s'appelle Roy, comment je le sais ? Et bien toujours à cause de ma fiction, pardi ! J'avais le sosie de *Moby* en face de moi, et ce mec là, devrait jouer normalement le rôle du "bon copain". Et que vois-je ? Une jolie embrassade. Non, non, non ... Dans ma fiction Sharon est avec Michael pas avec Roy ! C'est quoi ce bordel ?

« Bonjour monsieur Smart ! Firent les enfants en chœur.

\_ Bonjour les petits nains. Alors vous êtes prêt à ouvrir vos cadeaux ? »

Les petits (enfin ils y en à qui on quand même 12 ans), empilèrent les cadeaux en plusieurs piles, une pile pour Michael, une pile pour Sharon, une pile pour chaque enfant et ... Je ne comprenais pas pourquoi il y en avait une en trop, jusqu'à que je vois mon nom.

« Bon je ne vais pas vous déranger plus longtemps. Déclara Roy.

\_ Oh ... Au revoir mon amour alors. »

Elle lui agrippa un pan de sa veste noire, et pencha sa tête pour l'embrasser avec amour. Chose que je regardais effarée. Michael semblait faire semblant de ne pas y prêter attention et regardait au loin les lèvres pincés. On aurait dit, que cela le dérangeait. Alors c'était-il passé quelque chose entre eux deux ? Je m'imaginai d'innombrables scénarios jusqu'à que "l'ange" m'interpelle.

« Alors Clarisse, toi c'est ceux qui sont à côté des chansons rouges.

\_ De quoi ? Vous n'avez pas osé m'offrir quelque chose toute de même ? »

Il rigola doucement et s'approcha de nous, avec la démarche d'un enfant excité. Je n'arrivais pas à croire que j'avais le droit à ... Je jetai un furtif regard sur ma gauche ... Que j'avais le droit à six cadeaux de Noël. C'était trop beau. Sharon m'encouragea à les ouvrir, et j'hésitais un petit peu. Il y avait un petit paquet mal emballé, un peu plat et je devinais que cela venait du cadet. Me souriant il confirmait mes soupçons de sa petite voix. Quand je l'ouvris doucement, je fus sur le coup émue. Il y avait un dessin de moi, je me reconnaissais avec cette tignasse trop courte, mes yeux verts et il y avait écrit maladroitement en français :

JE TE DIS UN JOYEUX NOEL CLARICE  
'BLANCKET'

C'était trop mignon, le petit m'expliquait qu'il avait demandé à Sharon pour dire ce qu'il voulait écrire. Je ne relevais même pas la petite faute à mon prénom tellement je trouvais cela adorable. En fait chacun m'avait un cadeau et à chaque fois j'avais envie de pleurer. Celui de Paris c'était une sorte de cahier à l'ancienne avec de jolis crayons.

« Ca peut te servir de journal ... Et puis vu que tu aimes bien dessiner. »

Je me demandais quand même le prix que cela avait pu leur coûter, mais n'osais pas aborder le sujet. Ce n'était pas très convenable. Même Prince m'avait offert quelque chose. Je ris un petit peu en voyant le jeu vidéo.

« Et ben vu que tu m'as dit que t'avais une Playstation 2 et que t'étais fan de ce jeu ... J'ais pensé à toi.

\_ On l'essaiera ?

\_ C'est clair. »

Il me fit une petite tape amicale sur l'épaule et j'étais contente du comportement qu'il adoptait. Cela me rappelait mon petit frère. Sharon aussi, me tendis ce qu'elle avait à m'offrir et un peu gêné me dit :

« Bon vu que je sais que t'es une fan de Michael ... Et qu'il à toujours du soleil ici en Californie. Je me suis dit que ce serait utile. »

Ca ... Ca coutait cher. Les lunettes de soleils style aviateur. Si je me souvenais bien ... Cela sa s'appelait des Ray-Ban. Les mêmes lunettes que portait mon idole. Oui ... Sharon s'avait ce que je pouvais ressentir. Elle aussi était une fan avant tout ... Sinon elle n'aurait jamais rencontré Michael. Ce dernier tout fier me demanda d'ouvrir le plus gros paquet. Pour le taquiner je secouais un peu l'emballage afin de savoir ce que ça contenait. Enlevant l'emballage j'éclatais de rire sur le coup.

« SuperSoaker ... Bataille d'eau en perspective ?

\_ Ca se pourrait bien, fit Michael tout sourire. »

J'étais super contente, mon premier pistolet à eau. Grand format, en forme de sulfateuse. A moi les victoires avec cet engin. Michael, grand expert de service m'expliqua à quoi servait chaque partie de mon jouet. Un endroit pour régler la puissance, l'autre pour que je puisse tirer longtemps en appuyant une seule fois. Avant que je ne le remercie, il me mit mon dernier cadeau sur les genoux.

« C'est ... Tu a ... Je t'ais entendu parler pendant ton sommeil de ça. Alors ...

\_ Euh ... Voyons ça, minaudais-je toute contente. »

J'hallucinai quand je voyais ce que j'avais devant moi. On aurait pu me dire que c'était un DVD parmi tant d'autres, mais non. Loin de là. Un Walt Disney tout ce qu'il y a de plus commun, que j'ais connu par l'intermédiaire de ma grand-mère. Mon dessin animé coup de cœur qui un beau jour est parti dans les mains d'un autre enfant sans mon autorisation. *Dingo & Max*. Ce que je ne comprenais pas c'était comment il avait su. Les larmes aux yeux je bégayais pour lui demander comment il savait.

« C'est une histoire un peu compliqué, fit-il en réfléchissant, quand nous sommes partis tous les deux faire les achats de Noël tu t'étais endormie. Et ce qui était vraiment amusant c'était de t'entendre parler en français pendant ton sommeil. »

Je rougissais en pensant que j'avais dut passer pour une imbécile.

« C'est là que tu semblais contrarié pendant que tu parlais, tu disais pleins de choses, mais tu répétais toujours une même phrase. Etrangement je l'ais retenus, et quand nous sommes allé à la bibliothèque je t'ais laissé pour aller voir un ami à moi qui parle français. Je lui ais donc répéter du mieux que je pouvais ce que tu disais.

\_ Je ... J'ais dis quoi, en fait ? Demandais-je un peu ébahis par son récit.

\_ Que tu voulais récupérer ce fameux film, et que tu voulais retrouver le gamin qui te l'avait pris. C'est pour ça que j'ais fais plusieurs magasins afin de le trouver. Mais je suis désolé par contre ...

\_ Mais désolé pour quoi ? C'est super ... Enfin c'est cool ce que vous avez fait pour moi. J'ais du mal à y croire. C'est ... Ouah.

\_ Je n'ais pas réussi à trouver la version française. Fit-il l'air peiné ... »

Brusquement je mis mes bras autour de son cou et me serrait contre lui. Je n'arrivais pas à y croire. Cet homme était merveilleux. Personne ... Personne à part lui n'aurait fait une chose aussi saugrenue. C'était tout lui, et je l'aimais encore plus.